cipalement au vieux & nouveau Porto Ré, autrement dit le Vinodol, pour y commencer, entretenir, & avancer le Commerce maritime sous le Pavillon Imperial de Sa Majesté, avec promesse de les favoriser dans le País de divers avantages & Privilèges; & de les maintenir, protéger, & défendre dans la liberté qui est due à tout Commerce legitime. Qu'on juge si c'est là une *Declaration insultante & destructive*, & si elle met le poignard dans le sein aux Venitiens.

Où étoit la prudence de Monfr. de Beretti Landi, quand il a couché cet Article? Ne se souvient-il donc plus des Pirateries exercées en 1702. dans le Golfe par le Chevalier de Tourbin, sous le Pavillon du Duc d'Anjou? Je ne parle point des Bombes jetées dans Trieste; des Côtes maritimes Autrichiennes infestées, ni des barques & autres bâtimens Imperiaux enlevés. Tout cela se peut excuser par le droit de la Guerre. Je parle de plus de cinquante Navires, ou Bâtimens Venitiens ataqués, forcez, pillés, ou brûlez sous les yeux du Senat, & de toute la Republique. Je parle de l'Isle Chiosa insultée à tel point que le Senat fut obligé d'y envoyer des Troupes avec trente piéces de Canon pour la défendre, & de Venise même tenu bloqué pendant plus d'un mois par les mêmes Fregates. Où étoit alors cette *pacifique & tranquille domination de la Republique de Venise sur la Mer Adriatique*, que Mr. de Beretti Landi exalte presentement si haut? Étoit-elle moins respectable, & moins fondée qu'elle ne l'est à cette heure?

Mais voici un autre secret d'importance, que ce Ministre revele à Messieurs les Etats.